

D E C L A R A T I O N

Contre de nouvelles atteintes à la liberté d'expression politique à Bienne.

Ce ne sont pas moins de huit personnes qui ont été inculpées au cours de l'année 1975 par l'inspectorat de police de la ville de Bienne lors de divers cas de répression :

- Samedi 19 avril 1975, le comité Indochine Vaincre organise une exposition avec distribution de tracts à la rue de Nidau sur la situation au Cambodge. La police intervient, fait évacuer l'exposition et prend l'identité de quatre distributeurs. Deux des distributeurs inculpés font opposition au mandat de répression.
- Samedi 8 mars, lors de la journée internationale de la femme, le groupe MFL (mouvement des femmes en lutte) de Bienne tient un stand à la rue de Nidau. La police intervient pour inculper une militante en l'accusant d'exposer de la littérature sans avoir de patente.
- Lundi 16 juin lors d'un affichage au scotch dans le cadre de la campagne menée contre les licenciements par le comité de soutien aux travailleurs de la General-Motors (qui regroupe le PS, le PSE, le MPF, le POCH, la LMR, LP, le PCE) la police fait inculper une militante, cette dernière fait opposition au mandat de répression.
- Mercredi 27 août, lors d'un affichage au scotch effectué dans le cadre d'une campagne menée contre la répression au Chili, deux militants sont inculpés par la police. Ils font opposition au mandat de répression.

Les signataires de cette déclaration ayant pris connaissance des faits relatifs aux différentes inculpations estiment que l'application du règlement de police de la ville de Bienne du 4 mai 1937 sur lequel la police s'est appuyée dans tous ces cas est en l'occurrence une atteinte aux droits démocratiques fondamentaux tels qu'ils sont garantis par la constitution. De plus ils estiment que ces cas de répression pourraient servir de précédent dans la politique visant à entraver la libre activité des organisations du mouvement ouvrier.

En conséquence, ils demandent par la voie de cette déclaration la levée de toutes les poursuites contre les inculpés et leur acquittement.

A.Villard, conseiller national - R.Villars, conseiller de ville -
M.Erard, conseiller de ville - S.Zulauf, conseillère de ville -
E.Stauffer, député - Th.Krummenacher, pasteur - R.Hadorn, professeur -
G.Lévy, professeur - W.Hadorn, maître de gymnase et journaliste -
M.Triponez, comité de la fédération Bienne-Chasseral du Mouvement populaire des familles - Mouvement des femmes en lutte - Comité Indochine Vaincre - Lutte proléttaire - Ligue marxiste révolutionnaire

Gegen eine neuerliche Beschränkung der politischen Meinungsfreiheit in Biel

Es sind nicht weniger als acht Personen, gegen die im Jahre 1975 vom Polizeiinspektorat der Stadt Biel ein Verfahren eingeleitet worden ist.

- Am Samstag, 19. April 1975, macht das Komitee Sieg für Indochina an der Nidau-gasse eine Ausstellung über die Lage in Kambodscha. Gleichzeitig werden dazu Flugblätter verteilt. Die Polizei schreitet ein, lässt die Ausstellung entfernen und notiert sich die Personalien von vier Flugblattverteilern. Zwei dieser Flugblattverteiler legen gegen die ihnen auferlegte Busse Rekurs ein.
- Am Samstag, 8. März, anlässlich des internationalen Tages der Frau, hat die Frauengruppe FEB (Frauenbefreiungsbewegung) an der Nidau-gasse einen Stand. Die Polizei schreitet ein und klagt eine Frau dieser Gruppe an, Literatur ausgestellt zu haben, ohne ein Patent zu besitzen.
- Am Montag, 16. Juni, werden im Rahmen der Kampagne gegen die Entlassungen, welche das Komitee zur Unterstützung der GM-Arbeiter führt (dieses Komitee umfasst die SP, PSR, MPF, POCH, RML, PK, KPE), mit Klebestreifen Plakate geklebt. Die Polizei verfügt gegen einen Frau, welche in diesem Komitee mitmacht, deswegen eine Busse. Auch sie legt dagegen Rekurs ein.
- Am Mittwoch, 27. August, werden im Rahmen der Kampagne gegen die Repression in Chile mit Klebestreifen Plakate aufgehängt. Die Polizei verfügt gegen zwei Beteiligte eine Busse. Auch sie legen dagegen Rekurs ein.

Die Unterzeichner dieser Erklärung, welche die verschiedenen Begebenheiten kennen, meinen, dass die Anwendung des Polizeireglementes der Stadt Biel vom 4. Mai 1937, auf das sich die Polizei in all diesen Fällen gestützt hat, eine Beschränkung der grundlegenden demokratischen Rechte bedeutet, so wie sie von der Bundesverfassung garantiert werden. Zudem glauben sie, dass diese Beispiele als Präzedenzfälle dienen könnten, um die freie Tätigkeit der Organisationen der Arbeiterbewegung zu erschweren.

Deshalb verlangen sie mit dieser Erklärung die Aufhebung aller Verfahren gegen die Angeklagten und deren Freispruch.

A. Villard, Nationalrat; R. Villars, Stadtrat; S. Zulauf, Stadträtin; M. Erard, Stadtrat; E. Stauffer, Grossrat; Th. Krummenacher, Pfarrer; G. Lévy, Lehrer; R. Hadorn, Gymnasiallehrer; W. Hadorn, Gymnasiallehrer und Journalist; B. Schaffer, Buchhändler; M. Triponez,
Komitee der Föderation Biel-Chasseral des Mouvement Populaire des Fammilles, Frauenbefreiungsbewegung, Komitee Sieg für Indochina, Proletarischer Kampf, Revolutionäre Marxistische Liga.